

# Humanités, littérature et philosophie

## I Présentation

L'enseignement de spécialité "Humanités, littérature et philosophie" vise à procurer **une solide formation dans le domaine des lettres, de la philosophie et des sciences humaines**. S'il est particulièrement recommandé aux élèves souhaitant s'engager dans les carrières de l'enseignement, de la culture et de la communication, il constituera un précieux apport pour des études axées sur les sciences, les arts, le droit, l'économie et la gestion, les sciences politiques, la médecine et les professions de santé. Cette formation, qui doit faire une large place à **la diversité des approches**, comportera par ailleurs une éducation théorique et pratique à la parole, – ce qui en fera un précieux atout pour la préparation du « grand oral », nouvelle épreuve obligatoire pour tous les candidats.

Il s'agira de permettre aux élèves de **développer tout à la fois leur conscience historique et leur jugement critique** afin d'enrichir leur approche des grands problèmes d'hier et d'aujourd'hui.

## II Explication du programme

**Pour la classe de première, les contenus d'enseignement se répartiront en deux semestres selon une approche à la fois thématique et historique.**

Ce nouveau programme propose un classement par grands thèmes ainsi qu'un cadrage historique. Attentive **aux textes et aux langages**, ouverte à la **diversité des savoirs**, la culture humaniste a aussi nécessairement une **dimension historique**. L'approche des thèmes retenus s'effectue donc, pour chaque semestre, **en relation particulière avec une période** distincte dans l'histoire de la culture. Cet ancrage historique ne doit pas se concevoir de manière rigide. On entend par "époques" des moments de l'histoire de la culture **au cours desquelles les thèmes retenus sont venus au premier plan et ont connu un développement particulièrement important**. Il en résulte un programme qui va concilier approches thématiques et historiques.

**Selon une approche thématique du programme de 1 ère :**

- 1) la **parole**, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages ;
- 2) les diverses manières de **se représenter le monde** et de **comprendre les sociétés** humaines ;

**Selon une approche historique du programme de 1 ère :**

- 1) Antiquité et Moyen Âge.
- 2) Renaissance, Âge classique, Lumières

## III Programme de l'enseignement de spécialité en classe de première

**Semestre 1 : Les pouvoirs de la parole** (période de référence : Antiquité, Moyen Âge)

Nourri par la découverte d'œuvres et de discours principalement issus de la période de référence, cet enseignement a en particulier pour objectif d'**apprendre à repérer, apprécier et analyser les procédés et les effets de l'art de la parole et à mettre en œuvre soi-même ces procédés** et ces effets dans le cadre d'expressions écrites et orales bien construites, – d'où son importance pour le « grand oral ». Il se distribuera selon trois axes :

**a- L'art de la parole** : sur les arts et les techniques qui visent à la maîtrise de la parole publique dans des contextes variés, notamment judiciaires et politiques, artistiques et intellectuels.

**b - L'autorité de la parole** : sur les formes de pouvoir et d'autorité associées à la parole sous ses formes diverses.

**c- Les séductions de la parole** : sur la variété de ses effets, persuader, plaire et émouvoir.

**Semestre 2 : Les représentations du monde** (période de référence : Renaissance, Âge classique, Lumières)

Cette seconde partie du programme de première est articulée à la période qui s'étend de la Renaissance aux Lumières (XVe siècle -XVIIIe siècle). Cette période commence avec le développement des idées humanistes et la découverte de «nouveaux mondes». Elle est aussi marquée par une série de révolutions dans le domaine des sciences et des techniques. Ces bouleversements sont inséparables de mutations dans l'économie, dans les sociétés politiques, dans les formes artistiques et littéraires, dans les esprits et dans les mœurs. C'est donc à **la variation et à la transformation des représentations du monde** (de la terre habitée comme du cosmos) que cette partie est consacrée. Elle est abordée par trois entrées, qui peuvent se recouper en pratique :

**a - Découverte du monde et pluralité des cultures.** Deux sortes de bouleversements ont marqué la culture européenne dans la période de référence :

- guerres de religion et violence des conquêtes lointaines ont provoqué une crise de conscience et suscité un nouveau regard critique sur les sociétés européennes ;
- simultanément, le passage de l'image médiévale d'un monde clos et ordonné à celle d'un espace ouvert, voire infini, a impliqué une remise en question de la place de l'homme dans l'univers, et l'émergence de nouveaux systèmes métaphysiques.

**b - Décrire, figurer, imaginer.** On s'intéresse aux formes que la représentation du monde et des choses du monde a prises au cours de la période considérée, dans les sciences et la philosophie comme dans les lettres et les arts. On peut être conduit à évoquer par exemple : le développement du livre imprimé, avec ses modes d'illustration, d'organisation et de diffusion ; le goût pour les inventaires du monde, à travers les livres d'histoire naturelle, les atlas terrestres ou célestes et la cartographie, l'idéal encyclopédique, les descriptions exotiques et l'intérêt pour l'extraordinaire ; l'invention de la perspective artificielle en peinture et les enjeux de la représentation dans les arts visuels ; les problématiques de l'imitation en poésie et en littérature et l'évolution des formes littéraires ; le rôle de l'imagination et l'usage de la fiction dans le développement des savoirs sur la nature et sur l'homme.

**c - L'homme et l'animal.** La relation à l'animal constitue un révélateur de la place que l'homme s'attribue dans la nature et dans le monde, avec de fortes implications philosophiques, éthiques et pratiques. La période de référence se caractérise par une remise en question de la frontière entre l'homme et l'animal, telle qu'elle était généralement admise au Moyen Âge. De Montaigne à Buffon, cette séparation apparaît plus fragile ou discutable. Le statut de l'animal devient un enjeu majeur, comme en témoigne l'importance de la querelle sur «l'animal-machine». Les questions de l'intelligence animale et de la communication entre animaux sont abondamment débattues. Les ressemblances, les analogies et les dissemblances entre hommes et bêtes sont méticuleusement explorées, par le fabuliste comme par le naturaliste. L'étude des textes de la période de référence permet également d'aborder certaines questions vives d'aujourd'hui : l'exploitation animale, les droits des animaux, les «cultures animales»,etc.

#### **IV Répartition lettres-philosophie**

*Aucune de ces entrées n'est spécifiquement littéraire ou philosophique. Chacune d'entre elles se prête à une approche croisée, impliquant une concertation et une coopération effectives entre les professeurs en charge de cet enseignement. **Chaque thème est abordé à partir de textes littéraires et philosophiques français ou traduits en français, choisis comme particulièrement représentatifs de la problématique concernée. Cette spécialité doit être enseignée à parts égales par un professeur de lettres et un professeur de philosophie (à raison de 2 heures chacun en classe de première).***